

NOUVELLES RECHERCHES
SUR L'IMPRIMERIE STRASBOURGEOISE
(1676-1830)

PAR
FRÉDÉRIC BARBIER
maître en histoire

INTRODUCTION

A partir des sources documentaires qui sont à notre disposition, on s'efforce de déterminer le cadre chronologique du sujet de la thèse; l'histoire d'une imprimerie au cours de la période 1676-1830, dans un cadre géographique très particulier, l'Alsace. Une typologie rapide des sources permet de les regrouper en deux ensembles, correspondant chacun à l'une de nos deux périodes d'étude: les dépôts publics (Archives municipales de Strasbourg notamment) fournissent l'essentiel de la documentation pour le XVIII^e siècle d'Ancien Régime, le fonds privé Berger-Levrault constituant notre principale source à partir de 1789.

PREMIÈRE PARTIE

L'IMPRIMERIE AU XVIII^e SIÈCLE :
SCHMUCK, CHRISTMANN, LEVRAULT (1676-1785)

A. LES CONDITIONS GÉNÉRALES : L'ESPACE ET LE TEMPS

CHAPITRE PREMIER

L'IMPRIMERIE FRANÇAISE AU XVIII^e SIÈCLE

L'étude des structures économiques de l'imprimerie française au XVIII^e siècle permet de définir un secteur d'activité géographiquement très dispersé, mais concentré économiquement en une dizaine de centres particulièrement importants. L'opposition des structures entre Nord et Midi de la France tend à s'atté-

nuer tout au long du siècle; on assiste à l'émergence de nouvelles unités régionales, notamment au nord de la Loire. Le poids proportionnel de Paris tend à diminuer, mais les arrêts de 1777 ne font en ce domaine que favoriser un essor provincial préexistant.

CHAPITRE II

LES CONDITIONS DE L'IMPRIMERIE À STRASBOURG

L'Alsace se distingue par la précocité de l'apparition de l'imprimerie — dès le milieu du *xv^e* siècle. Après des débuts très prometteurs, la typographie strasbourgeoise est au *xvii^e* siècle sur le déclin : la tradition germanique soigneusement entretenue est en opposition avec l'influence politique et économique croissante de la France. Tout au long du *xviii^e* siècle, l'imprimerie de Strasbourg est ainsi réduite à une influence locale ou, au plus, régionale. A partir des années 1760-1770, lorsque l'intégration au royaume est plus poussée, un progrès commence à se faire sentir, qui s'accélère à la veille de la Révolution.

B. L'OFFICINE LEVRAULT

CHAPITRE PREMIER

LES ORIGINES DE L'ENTREPRISE TYPOGRAPHIQUE

Le fondateur de la dynastie est Bernhold Rihel, compagnon de Gutenberg installé à Bâle en 1478. En 1520, son fils se retire à Haguenau, et la famille s'installe définitivement à Strasbourg en 1535. Au *xvi^e* siècle, la famille des Rihel est à la tête d'une des principales imprimeries de la ville. Le déclin s'amorce avec la succession des deux fils de Wendelin Rihel, qui rompt l'unité de l'entreprise. Au *xvii^e* siècle, il ne s'agit plus que d'ateliers beaucoup moins importants, passés aux mains de deux branches cousines, les Staedel et les Schmuck (apparus en 1642).

CHAPITRE II

L'ENTREPRISE AU *xviii^e* SIÈCLE

L'histoire de l'entreprise s'inscrit autour d'un triple mouvement : une certaine expansion, qui suit la réunion de 1681 mais disparaît dès avant la fin du siècle; une longue dépression, qui correspond à la période où l'imprimerie strasbourgeoise, coupée de son marché traditionnel germanique, ne s'est pas

encore intégrée au royaume; à partir de 1750, une phase nouvelle d'expansion commence, due à une ouverture, sociale, du public de lecteurs, et, géographique, du marché. Dans la décennie précédant la Révolution, l'imprimerie, désormais aux mains d'une famille lorraine, les Levraut, est la première de tout l'Est du royaume. En même temps, l'imprimeur devient un personnage nouveau, de culture française, largement ouvert à l'esprit des Lumières.

CHAPITRE III

LA « LIBRAIRIE » AU XVIII^e SIÈCLE

A travers l'évolution — mesurée statistiquement — de la production imprimée au cours du XVIII^e siècle, apparaissent un certain nombre de phénomènes caractéristiques de l'évolution économique de l'entreprise pendant cette période : d'une part, le poids déterminant des « travaux de ville », au moins jusqu'aux années 1760; d'autre part, la diminution constante des livres imprimés en allemand au profit des livres imprimés en français; enfin, la réapparition des impressions de livres proprement dits aux approches de la Révolution.

Devenue trois fois plus importante, vivant d'une production imprimée qui n'a plus rien à voir avec celle de l'atelier germanique traditionnel, l'entreprise Levraut est, dans la décennie pré-révolutionnaire, une imprimerie en tous points différente de l'ancienne imprimerie Schmuck à la fin du XVII^e siècle. Les structures de l'entreprise, au moment où s'ouvre la période révolutionnaire, viennent de subir les transformations les plus importantes qui se soient produites depuis l'apparition de l'art typographique.

DEUXIÈME PARTIE

LES DÉBUTS DU XIX^e SIÈCLE INDUSTRIEL (1785-1830)

A. *LES ASPECTS ÉCONOMIQUES*

CHAPITRE PREMIER

LA MUTATION (1785-1803)

Dès les débuts de la Révolution, Levraut l'aîné s'engage pleinement dans la lutte politique, et soutient le parti du maire Dietrich. Lors du développement d'une politique de terreur en Alsace, il est contraint de se retirer à Bâle, d'où il ne revient qu'en 1795. Malgré ces difficultés, l'entreprise Levraut, la mieux

placée pour faire face à l'importance nouvelle de la demande, est la première à en profiter, comme « imprimerie administrative et militaire ». Une expansion très importante se produit ainsi jusque vers 1796, époque où les commandes administratives tendent à se stabiliser. Pour essayer cependant de soutenir l'expansion de leur entreprise, les frères Levraut ouvrent en 1799 une maison à Paris, et se lancent dans une politique très coûteuse d'édition (publication des œuvres de l'abbé Delille par exemple).

CHAPITRE II

VERS UN NOUVEL ÉQUILIBRE (1803-1830)

La transformation des structures économiques de l'entreprise n'a été suivie d'aucune modification de son assise financière : c'est là ce qui explique l'échec momentané de l'extension de l'affaire à la capitale, car, pour s'imposer sur le marché français, il fallait concurrencer victorieusement l'imprimerie parisienne et soutenir ainsi une politique économique particulièrement onéreuse. Son poids excédant les capacités d'une entreprise provinciale, si riche soit-elle, elle conduit à de très sérieuses difficultés financières, en 1803-1805. Les Levraut sont contraints d'emprunter de fortes sommes, dont le remboursement bloque ensuite toute possibilité d'expansion. La libération de l'entreprise se fait, à partir de 1812, par l'adoption d'une politique de spécialisation commerciale qui seule permet de s'imposer, dans des secteurs très particuliers, aux libraires parisiens : édition de livres de sciences (*Dictionnaire des sciences naturelles*) et d'art militaire (*l'Annuaire militaire*), spécialisation dans le commerce du livre français en Allemagne. Sur ces bases nouvelles, le remboursement des emprunts peut s'effectuer, et une certaine expansion de l'affaire reprendre à partir des années 1820-1825.

B. LA LIBRAIRIE, DE 1785 A 1830

CHAPITRE PREMIER

LES AUTEURS ET LES LIVRES

La production imprimée de la période 1785-1830 suit en tous points l'évolution précédemment constatée : sur le plan aussi bien matériel (le livre considéré en tant qu'objet) qu'intellectuel (la répartition de cette production par genres de littérature), le livre reste le livre du « siècle des Lumières ». Certaines caractéristiques qui se font jour pendant la Révolution disparaissent ensuite,

au premier rang, une importance nouvelle de la production en langue allemande. Il en va de même en ce qui concerne la genèse du livre : la typologie des contrats d'auteurs montre que ceux-ci sont en tous points les mêmes que ce qu'ils étaient sous l'Ancien Régime; enfin, aucune modification dans les techniques d'impression n'est venue affecter les conditions matérielles de celles-ci : l'étude des devis d'éditions montre que l'imprimeur a toujours avantage à se borner à un tirage de 1 000 ou 2 000 exemplaires — exceptionnellement davantage. Dans ce domaine, il semblerait que les modifications décisives ne se produiront qu'à l'époque de la Révolution industrielle proprement dite.

CHAPITRE II

LES LIVRES ET LE PUBLIC

La commercialisation du livre, qui suit les techniques classiques de la commission ou de l'accord entre libraires, ne permet pas une ouverture du marché susceptible d'absorber assez rapidement des éditions de tirage plus important. En revanche, dans les méthodes d'approche du public, des nouveautés se font jour : l'utilisation de la publicité et la constitution d'une « image de marque » de la maison; l'emploi de plus en plus généralisé des souscriptions et des livraisons, qui permettent la formation d'un marché plus vaste et plus cohérent pour un livre déterminé; enfin, le lancement de véritables modes, dont l'effet est surtout sensible à l'étranger — en Allemagne et jusqu'en Russie. L'exemple de la diffusion du *Dictionnaire des sciences naturelles* en Allemagne montre combien la clientèle touchée par le commerce du livre français est particulière, héritée de l'*Europe française* du siècle précédent.

CONCLUSION

Sur tous ces points, la date de 1830 ne peut être retenue que comme un terme très provisoire. Les modifications dans l'économie de l'entreprise n'en ont pas encore touché les structures, et l'importance nouvelle de son chiffre d'affaires ne doit pas faire illusion : il s'agit encore, dans la décennie 1820-1830, d'une entreprise traditionnelle, dont l'histoire est caractéristique de ces préludes de l'âge industriel. Son étude permet de préciser, à l'échelle micro-économique qui est la nôtre, la chronologie des étapes préparant le décollage industriel, et, surtout, de distribuer et d'apprécier le rôle de chacun dans la période décisive qui s'ouvre alors, celle du machinisme et du grand capitalisme.

APPENDICES STATISTIQUES

Les imprimeurs français du XVIII^e siècle. — Concentration de l'imprimerie française au XVIII^e siècle. — La production imprimée des Levrault de 1676 à 1785. — Le chiffre d'affaires de la maison Levrault pendant la Révolution. — La production imprimée des Levrault de 1786 à 1830. — La librairie française au début du XIX^e siècle. — La librairie allemande entre 1816 et 1826.
